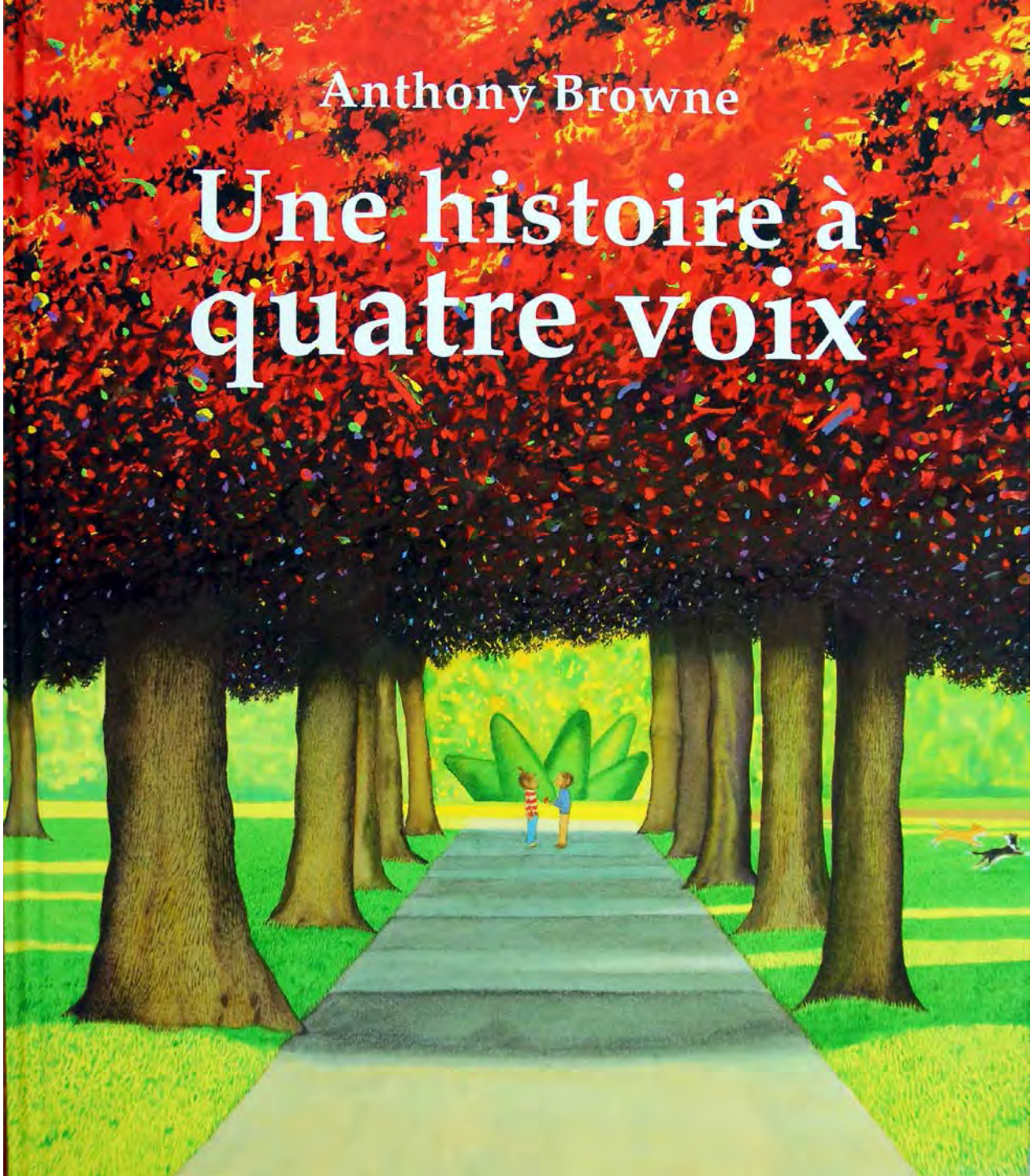


Anthony Browne

Une histoire à quatre voix



Anthony Browne

Une histoire à quatre voix



PREMIÈRE VOIX



C'était l'heure d'emmener Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire leur promenade matinale.



Nous entrâmes dans le parc,
et je libérai Victoria de sa laisse,
quand, brusquement,
un vulgaire bâtard surgit et
commença à l'importuner.
Je le chassai, mais le misérable
corniaud se mit à poursuivre
Victoria à travers tout le parc.



Je lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement. « Assieds-toi », dis-je à Charles. « Ici. »



Je réfléchissais au menu du déjeuner
— j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir
agrémenté d'une salade, ou bien décongeler
l'un de mes délicieux potages —, lorsque je remarquai
tout à coup que Charles avait disparu !
Mon Dieu ! Où était-il passé ?



Tant d'horribles individus
rôdent dans le parc de nos jours !
J'ai crié son nom
pendant une éternité.



Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre.

« Charles, viens ici.

Immédiatement ! » ai-je dit.

« Et viens ici, je te prie, Victoria. »

Nous sommes rentrés à la maison en silence.



DEUXIÈME VOIX



J'avais besoin de prendre l'air,
alors moi et Réglisse,
on a emmené le chien au parc.



UNE FEMME ET
DES MILLIONS
D'ENFANTS
A NOURRIR.



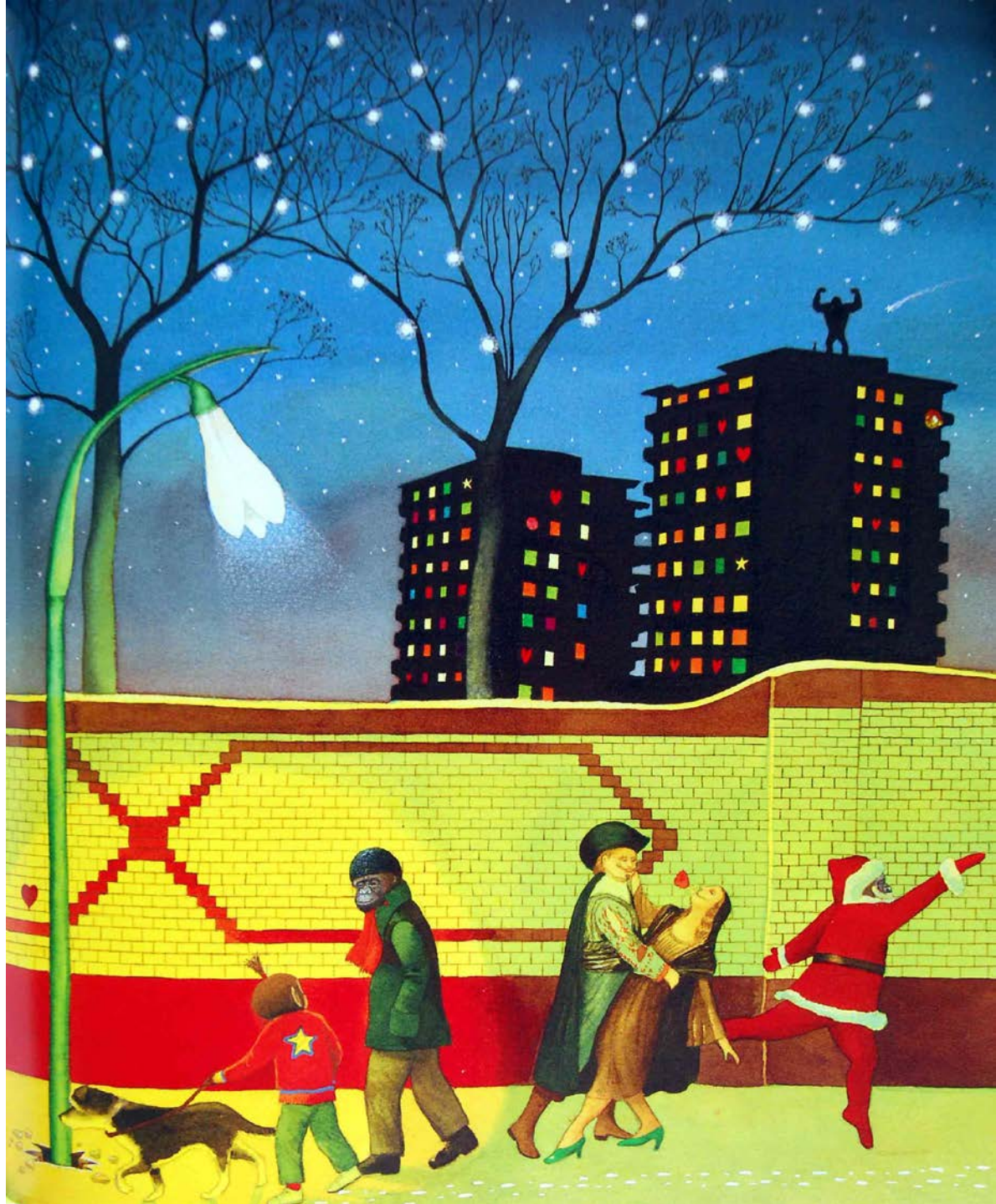
Il adore le parc. J'aimerais bien
avoir la moitié de son énergie.



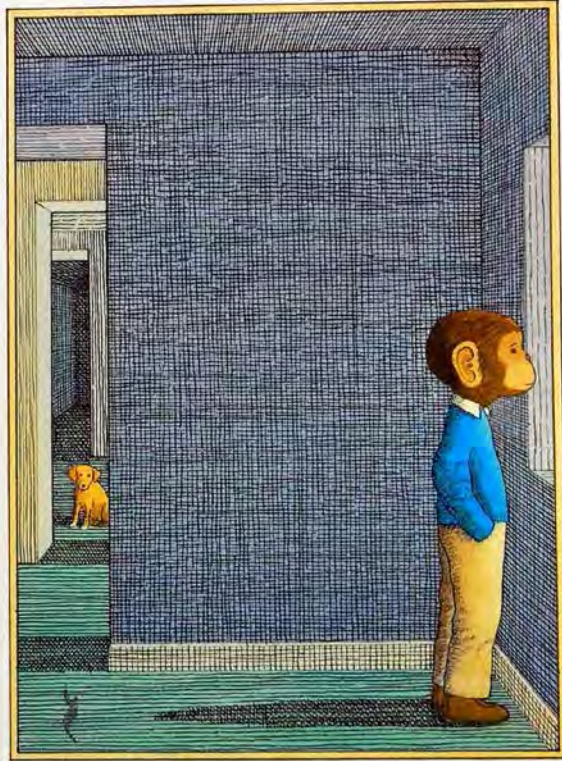
Je me suis installé sur un banc
et j'ai consulté les offres d'emploi.
Je sais que c'est une perte de temps,
mais on a tous besoin
d'un petit fond d'espoir, non ?



Puis ce fut l'heure de rentrer.
Réglisse m'a bien remonté le moral.
On a bavardé gaiement tout le long
du chemin.



TROISIÈME VOIX



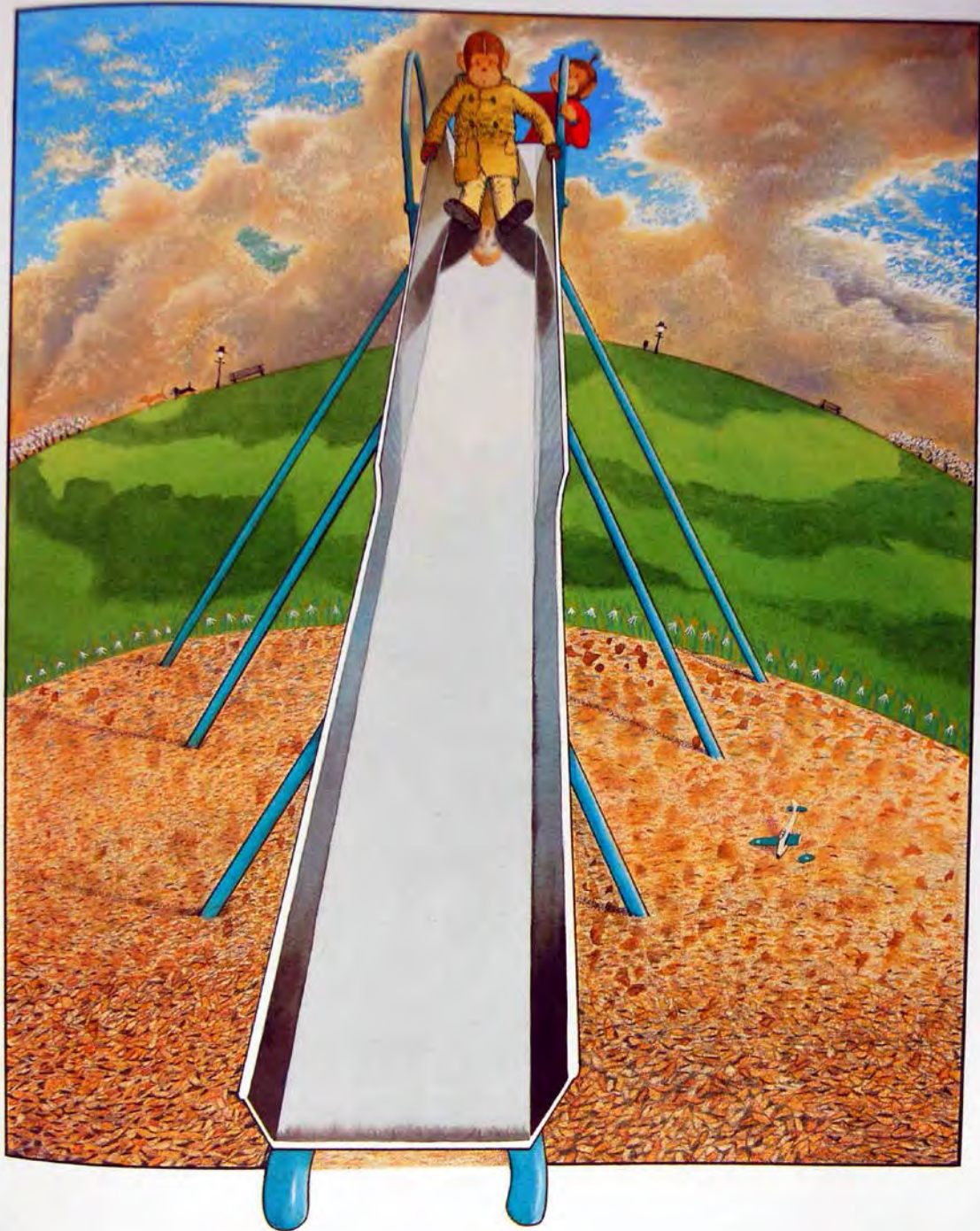
J'étais une fois de plus
tout seul dans ma chambre.
Je m'ennuyais, comme d'habitude.
Puis Maman a dit que c'était
l'heure de notre promenade.



Il y avait dans le parc un chien très gentil
et Victoria s'amuseait beaucoup.
Elle avait de la chance, elle.



"Ça te dirait de venir faire
du toboggan ?" demanda une voix.
C'était une fille, malheureusement,
mais j'y suis quand même allé.
Elle était géniale au toboggan.
Elle allait vraiment vite.
J'étais impressionné.

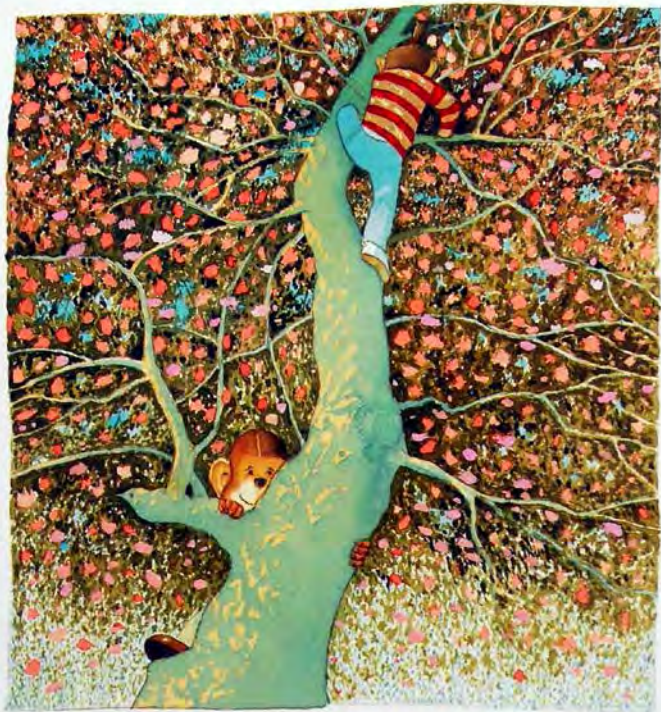




Les deux chiens faisaient la course
comme deux vieux amis.



La fille a ôté son manteau
pour jouer à se balancer,
alors j'ai fait la même chose.



Je grimpe bien aux arbres
et je lui ai montré comment
s'y prendre. Elle m'a dit
qu'elle s'appelait Réglisse –
drôle de nom, je sais,
mais elle est vraiment sympa.
Puis Maman nous a surpris
en train de parler et
j'ai dû rentrer à la maison.



Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois ?

QUATRIÈME VOIX



Papa n'avait vraiment pas le moral,
alors j'ai été contente qu'il propose
d'emmener Albert au parc.



Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a reniflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme.



J'ai finalement parlé à un garçon
sur un banc. J'ai d'abord cru que
c'était une mauviette, mais en fait non.

On a joué à la bascule
et il n'était pas très bavard,
mais ensuite, il est devenu plus cool.



On a attrapé un fou rire
quand on a vu Albert
prendre un bain.



Puis on a tous joué
dans le kiosque et
j'étais vraiment vraiment heureuse.

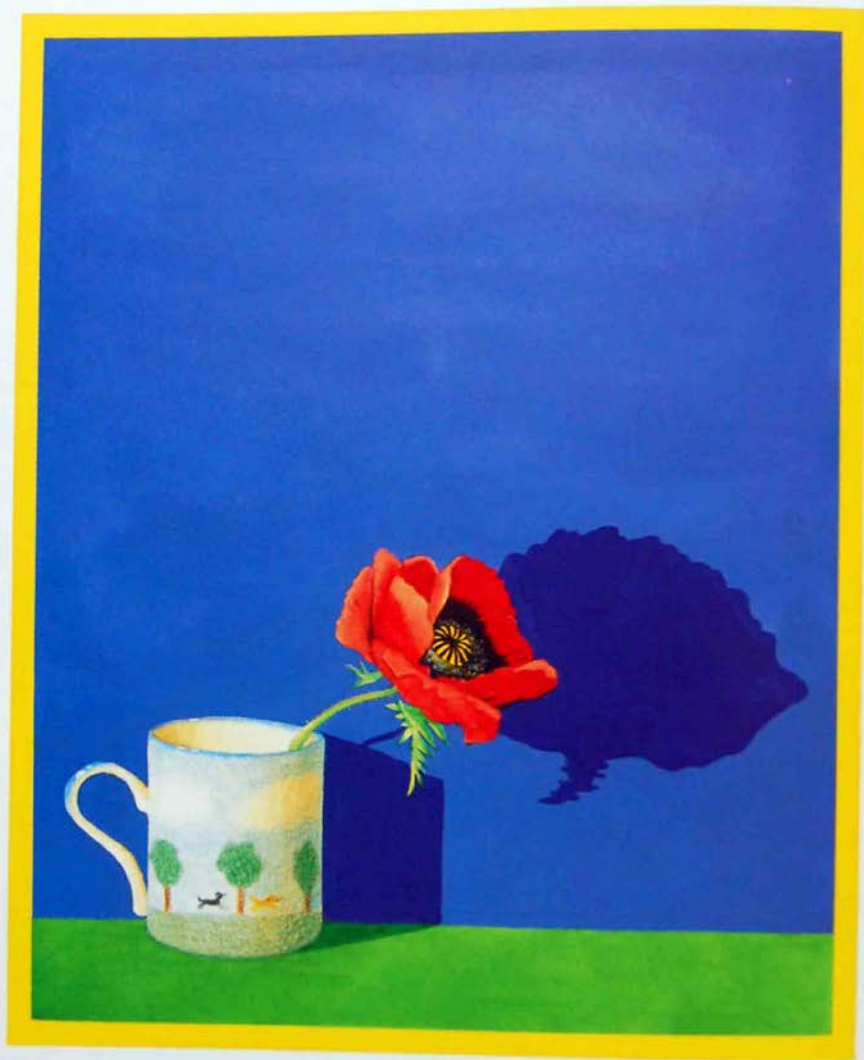


Charlie a cueilli une fleur
et me l'a donnée.



Puis sa maman l'a appelé
et il a dû partir.
Il avait l'air triste.





En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur
dans un peu d'eau,
et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa.

**« Quand je repense à ma
carrière d'auteur illustrateur,
je me rends compte que la
grande majorité de mes
livres ne traitent pas, comme
certains semblent le croire,
de gorilles et de
chimpanzés : ils parlent
d'émotions et d'enfants
solitaires. »**

Anthony BROWNE

Au fait ...

Le père d'Anthony BROWNE était catcheur !